

rés auprès du gouvernement du Texas, pour qu'il refuse l'annexion.

Elle lui offre un traité de commerce avantageux ; elle s'engage à payer sa dette ; elle garantit son indépendance contre le Mexique ; elle se réconcilie avec l'esclavage qu'elle avait cherché à y abolir, et promet de le respecter.

Quelque séduisantes que soient les offres de l'Angleterre, le Texas les rejettera ; le Texas est une colonie des États-Unis d'Amérique, parlant la même langue, ayant les mêmes mœurs, les mêmes institutions, les mêmes intérêts ; et après avoir deux fois demandé à l'Union de le recevoir, ce n'est pas au moment où elle l'appelle, qu'il refusera d'y entrer.

La Chambre des représentants avait résolu que la convention provisoire de 1818, entre les États-Unis et l'Angleterre, serait dénoncée, et que l'Orégon serait occupé dans un an.

Le Sénat a ajourné la question ; mais, dans la session qui aura lieu en décembre prochain, le parti démocratique, renforcé par les dernières élections, aura la majorité dans le Sénat, qui, probablement, adoptera la résolution de la Chambre des représentants (1).

(1) Une seule considération pourrait déterminer le Sénat à persister dans son ajournement, c'est que, dans ces dernières années,